

ORGANISER UN CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE DURANT LA CRISE DE LA COVID: QUID DE L'ENSEIGNEMENT À DISTANCE?



Moment historique: le comité de direction du ceff prend note des consignes fédérales durant l'après-midi du 13 mars 2020.

Comme partout ailleurs dans la société, le ceff - Centre de formation professionnelle Berne francophone a traversé et continue de traverser une période hors du commun. Même si nous n'avons pas encore le recul nécessaire pour tout comprendre et analyser, on ne s'économisera pourtant pas une petite rétrospective qui s'avère déjà bien riche en leçons à tirer.

Rappelez-vous: en janvier les médias nous abreuyaient d'informations liées à un virus qui semblait lié à la consommation de viandes exotiques dans un marché d'une lointaine ville chinoise. Quel rapport avec le ceff? Puis soudain, tout s'accélère! C'est ainsi que le comité de direction du ceff s'est retrouvé un jour de mars 2020 à écouter notre présidente de la Confédération annoncer que tous les bâtiments d'écoles devaient fermer le jour même et cela jusqu'à nouvel ordre.

Quel choc et quelle stupéfaction! Jamais dans la courte histoire du ceff une telle mesure n'était imposée par l'autorité fédérale.

un laps de temps extrêmement réduit.

Mais chaque chose en son temps, et avant de lancer l'enseignement à distance, il a fallu répondre aux nombreuses interrogations des élèves, parents d'élèves, formateurs et enseignants. Pour ce faire et dès le samedi 14 mars à 8h00, le ceff met en place une hotline. Cette hotline sera bien chargée dès les premières heures de son ouverture, mais son utilisation ira decrescendo durant les jours suivants.

IMPLANTER LE TÉLÉENSEIGNEMENT

Pour mettre en œuvre un téléenseignement digne de ce nom et à si grande échelle, la première chose à faire est de définir les infrastructures nécessaires à son déploiement. Le ceff bénéficie d'un service informatique agile et performant. En 48 heures, le nombre de licences et de serveurs nécessaires pour relever ce défi est mis en place. En parallèle, le service informatique prépare dans l'urgence plus de cent ordinateurs portables afin d'équiper les élèves et les enseignants ne bénéficiant pas d'une infrastructure informatique suffisante. Du côté des outils déployés, nous optons pour la solution d'enseignement à distance proposée par Microsoft: le programme

Classe du ceff COMMERCE prête à accueillir des élèves en respectant la distanciation sociale.



Teams. Il faut ensuite former un bon nombre d'enseignants qui ne connaissent pas encore cet outil. Rapidement, divers enseignants de l'école et le service informatique préparent des tutoriels sous forme de petites vidéos qui seront aussi utilisées pour former des élèves. La solidarité elle aussi se déploie et l'entraide entre enseignants permet à ces derniers de s'accoutumer rapidement à ce nouveau genre d'enseignement. Tout s'est mis en place assez vite et en quelques jours, le ceff fait un bond en avant dans les techniques digitales d'enseignement et les moyens de communication. Il faut relever que dans l'urgence, le corps enseignant du ceff a fait preuve de beaucoup de flexibilité et d'inventivité pour y arriver.

Une des complexités supplémentaires ajoutées à la crise a été la décision du Canton de mettre à disposition des institutions sociosanitaires tous les élèves du domaine SANTÉ-SOCIAL du ceff. Là aussi il a fallu composer avec une situation nouvelle et jamais vécue jusque-là avec un engagement infaillible de nos élèves, prêts à relever un défi de plus imposé par la crise. Dans ce cas précis, la jeunesse de cette région s'est montrée solidaire et exemplaire, nous leur tirons notre chapeau!

Un premier retour des élèves plein temps dans les ateliers pratiques du domaine INDUSTRIE a été possible dès la fin des vacances de Pâques, notamment pour se préparer à la partie pratique des examens partiels ou de fin d'apprentissage. Cela a nécessité la mise en place d'un plan sanitaire drastique approuvé par les autorités bernoises. Le 8 juin, une partie des élèves du ceff a pu rejoindre les bancs d'école pour un enseignement théorique, tous domaines confondus. Au vu des recommandations toujours sévères de l'OFSP, notamment la distanciation sociale, seuls 10% à 50% des élèves ont pu rejoindre un cours en présentiel. Ce pourcentage varie sensiblement d'un domaine à l'autre et dépend des organisations scolaires et des lieux de formation de chacun des domaines du ceff.

PREMIERS BILANS

À l'heure où sont écrites ces lignes, l'histoire COVID-19 n'est pas encore terminée. Pourtant on a déjà commencé à tirer les premiers bilans. Pour l'école, c'est surtout le déploiement dans un temps record d'un dispositif de téléenseignement puis son utilisation sur une durée relativement longue qui est intéressante. Cela permettra au ceff, comme à toutes les écoles d'ailleurs, de tirer des enseignements précieux sur ce type d'ap-

prentissage à distance et son efficacité. En mai déjà, le ceff réalisait un sondage à grande échelle auprès de ses élèves puis auprès de ses enseignants. Plus de 900 élèves se sont donné la peine de répondre à ce sondage ainsi que la presque totalité des enseignants. Après environ 2 mois de téléenseignement, plus de 58% des élèves et 74% des enseignants disaient éprouver une certaine lassitude. Faisant suite à l'engouement du début, l'enseignement à distance commençait déjà à montrer ses limites.

Dès le début de la crise, il était évident que le téléenseignement n'était pas la panacée, mais bien une mesure d'urgence. Pourtant nous y avons aussi vu une opportunité, celle de mieux connaître ce type d'enseignement, ses implications pédagogiques et cognitives. Tout n'est pas encore clair et nous continuons à explorer les résultats de cette expérience. Pour le futur, une déclinaison possible pourrait être ce que les Anglo-saxons appellent le «blended learning», c'est-à-dire un mélange d'enseignement présentiel et à distance dans le même cours. Des évolutions de ce type sont envisagées dans certains des cours du ceff pour une période post-COVID. Il faudra cependant prendre encore un peu de recul avant de se lancer tête baissée dans de nouvelles solutions. Nous avons lancé il y a plus d'un an un grand projet d'établissement étalé sur 4 ans et nommé DIGIceff. Un des objectifs de ce projet est l'étude des techniques d'enseignement digitales, là aussi la COVID aura été une belle opportunité d'acquérir des données in situ relatives à ces techniques numériques et à leur déploiement. Si cette année 2020 restera dans les annales scolaires, nous y avons vu, malgré les difficultés, à la fois les opportunités liées à un enseignement digital, mais aussi, et surtout ses limites. Nous regardons l'avenir avec confiance sans pour autant négliger les effets destructeurs du virus sur le fonctionnement normal d'une institution comme la nôtre.

CÉDRIC BASSIN

Directeur général du ceff - Centre de formation professionnelle Berne francophone